

Le souverain Çakra dit : « Il en est bien ainsi, ô deva entre les devas. Maintenant que j'ai entendu cette explication, le filet du doute est enlevé ; la mesure dans laquelle les bhikṣus peuvent pratiquer le chemin correct à huit branches, c'est en vérité par ces trois moyens qu'on l'augmente. Maintenant que j'ai entendu cela, je m'en réjouis. »

Le souverain Çakra demanda encore : « Si les bhikṣus veulent détruire le jeu des combinaisons, quels procédés doivent-ils étudier ? »

Le Buddha dit : « Il leur faut étudier trois procédés : ils doivent étudier comment on augmente et on porte au plus haut degré le cœur qui obéit aux défenses ; ils doivent étudier comment on augmente et on porte au plus haut degré le cœur qui se livre à la méditation ; ils doivent étudier comment on augmente et on porte au plus haut degré le cœur qui est plein de sagesse. »

Quand Çakra eut entendu cette réponse, il dit : « Il en est bien ainsi, ô deva entre les devas. Maintenant que j'ai entendu cette explication, le filet du doute a pu être enlevé et j'ai des transports de joie. Je demanderai encore une autre explication : si on veut abolir le jeu des combinaisons, quelles sont les choses (artha) qu'il faut expliquer (1) ? J'écoute. »

Le Buddha dit : « Il faut expliquer six choses : la première est l'œil qui perçoit les couleurs ; la seconde est l'oreille qui perçoit les sons ; la troisième est le nez qui perçoit les parfums ; la quatrième est la langue qui perçoit les saveurs ; la cinquième est le corps qui perçoit le doux et le poli ; la sixième est la pensée qui perçoit toutes les lois. »

Quand le souverain Çakra eut entendu cette réponse il dit : « Il en est bien ainsi, ô deva entre les devas. Mainte-

(1) Quelles sont les choses dont il importe d'expliquer l'usage parce qu'elles comportent un usage bon et un usage mauvais.